

Bataille d'Austerlitz.

Numéro d'inventaire : 1979.33328

Auteur(s) : François Georgin

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1850 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Georgin (François)

Description : Gravure sur bois. Image dans un encadrement, titre au-dessus. Le texte se trouve sous l'image.

Mesures : hauteur : 420 mm ; largeur : 642 mm

Notes : Légende : récit détaillé de l'événement. Entre 1830 et 1845, Georgin a été chargé de réaliser des planches ayant pour sujet l'épopée impériale de Napoléon. "Bataille d'Austerlitz" fait partie de cette série. Cette gravure est une copie d'une partie du célèbre tableau du Baron Gérard (Mistler Jean, "Epinal et l'imagerie populaire" p.115). Indication au bas du document : Fabrique de Pellerin, Libraire-Editeur, à Epinal.

Mots-clés : Images d'Epinal

Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

BATAILLE D'AUSTERLITZ.



Napoleon avait travaillé toute la nuit sur une botte de paille près du feu de son bivouac. A une heure du matin, il monta à cheval et fit reconnaître lui-même les lieux et les blessures de l'ennemi. Le jour parut éclairé par un soleil radieux; tous les maréchaux en honneur l'empêchèrent : il leur donna ses dernières ordres, et chacun partit au galop. Le maréchal Davoust commandait l'aile droite, la gauche était conduite par le brave Lannes, et Murat était à la tête de la cavalerie. Bonaparte se cantonna dans une position à l'abri de toute attaque : 200 pièces de canon et près de 200,000 hommes firent un feu effroyable. Il n'y avait pas une heure qu'on se battait, et déjà toute la gauche de l'ennemi était couverte et la garde impériale sans crainte. Cependant l'artillerie continuait de tuer nos soldats. Les maréchaux Neill et Bessières ayant cédé la gauche de l'ennemi, l'ennemi vint en son tour à la charge. Les Russes croyaient qu'ils allaient à la force de la glace; mais Napoléon, arrivant comme la foudre, les fit briser à coups de canon, et aussitôt 20,000 hommes furent engloutis. 45,000 morts, 50,000 prisonniers, 150 pièces de canon, 45 drapeaux, 20 généraux, tous ou presque, furent les trophées de cette mémorable journée.

Propriété de l'Édit. (Dijon.)

Fabrique de PELLERIN, Imprimeur-Libraire, à ÉPINAL.